Il n'est pour moi qu'un signal de tristesse; Il m'avertit que j'ai vieilli d'un an.

Je n'offre point les dons que veut l'usage; Vous seriez trop audessus du présent; Et les baisers ne sont qu'un froid hommage, Lorsqu'on les doit au premier jour de l'an.

Quant à ces vœux, du jour fade cortège, Ah! je sais trop qu'on en fait vainement, Et pour prier que le ciel vous protège, Je n'attends pas le premier jour de l'an. P.

ZOOLOGIE DU BAS-CANADA.

LE présent article est la traduction d'un morceau qui a para en anglais dans un journal de Québec, au commencement du mois dernier.

"Mr. Chasseur, sculpteur et doreur de cette ville, a employé, depuis le mois de Juillet 1824, ses momens de loisir à former une collection de nos animaux indigènes. Jusqu'à cette heure, cette collection se borne presque entièrement aux oiseaux et aux quadrupèdes. Le nombre des oiseaux se monte déja à environ quatre cents, préservés avec beaucoup d'habileté et de goût, et quelques uns perchés sur des arbres ou autrement, de manière à donner l'idée la plus juste de leurs habitudes. Il y a dans cette collection quinze variétés de hérons, bécassines, et autres espèces semblables. De ce nombre est la grande cigogne qui mesure trois pieds et six pouces de haut, et qu'on voit quelquefois nageant dans l'eau, sur les rivages de Beauport et de l'Ange-Gardien. probablement l'oiseau qui a donné à l'Ile aux Grues le nom qu'elle porte. Une grande espèce de grue, qui a plus de cinq pieds de hauteur, pond dans quelques uns des lacs situés au nord de cette ville.

Il y a environ vingt-cinq variétés d'eies ou canards, parmi lesquelles on remarque l'anas candida, l'oie blanche du Canada, trèsbel oiseau, fort commun à l'Ile aux Oies; le cormoran, qu'on voit souvent perché sur des rochers escarpés, vers le bas du fleuve; l'espèce de canard plongeur appellé vulgairement huard, grand oiseau solitaire, dont le chant élevé, et quelquefois legubre, se fait entendre sur la brune, ou à la pointe du jour, sur les bords inhabités de nos lacs; le canard brancheux, remarquable par la beauté de son plumage, et qui se juche et fait son nid dans des arbres. Nos variétés de canards sont presque innombrables et excèdent probablement deux cents: ils l'emportent par l'élégance de leurs formes et la beauté de leur plumage sur tous nos autres oiseaux.